TRAVAILLEURS FRANÇAIS IMMIGRES MEME PATRON MEME COMBAT

« Les travailleurs immigrés nous volent notre boulot. » C'est le refrain répété à satiété et sous toutes les formes par une certaine presse. A l'en croire, les immigrés seraient à l'origine du chômage en France.

LES TRAVAILLEURS IMMIGRES MANGENT-ILS LE PAIN DES FRANÇAIS?

Allons donc ! Ceux qui prétendent de telles inepties ont ils songé au fait que les immigrés sont embauchés pour les emplois les plus rebutants, les

plus dangereux, dont les français ne veulent plus? Qui ramasse les ordures à Paris? Qui travaille dans les travaux publics, dans le bâtiment?

Depuis 1945, la présence d'immigrés a été jugée indispensable au fonctionnement de l'économie française: main d'œuvre jeune, célibataire, les travailleurs immigrés ont renforcé considérablement le pourcentage de la

population active, trop faible.

Mais les menées racistes ne se limitent pas à des campagnes de presse haineuses et hypocrites. Ces dernières sont à l'origine d'assassinats, comme celui du jeune Algérien DJELALI par un concierge, dans le quartier de la Goutte d'Or à Paris. Des actes de ce genre se multiplient d'une façon inquiétante :

agressions contre des Nord-Africains dans la région lyonnaise, dans

la banlieue parisienne.

tabassage d'un Algérien au commissariat du 5ème arrondissement à Paris : entré pour un accrochage de voitures, il en sort pour l'hopital.

des cafés comme le Latin-Musique à Paris sont interdits aux noirs

et aux Nord-Africains.

Le racisme, nourricier du fascisme, pointe son sale museau. La bourgeoisie espère ainsi détourner la colère de la classe ouvrière devant la montée du chômage : « Ce sont les travailleurs immigrés qui vous volent votre boulot ».

LE RACISME SERT LE CAPITAL CAR IL DIVISE LA CLASSE OUVRIERE

AFFLUX OU LIMITATION DE L'IMMIGRATION : UNE ARME AUX MAINS DU PATRONAT.

Pour le patronat, l'immigration est toujours une bonne affaire. En période d'expansion, elle est encouragée par tous les moyens. L'immigration clandestine profite aux trafiquants (2.000NF par Portugais charrié en camions à bestiaux), aux patrons qui n'ont pas à acquitter la redevance prévue à l'Office Nationale d'Immigration... Quand les affaires vont plus mal pour le capitalisme, on songe à fermer les frontières.

Mais, de toute façon, pour la bourgeoisie, « L'immigration est un mo-yen de créer une certaine détente sur le marché du travail et de résister à la

pression sociale » (déclaration de Pompidou).

L'attitude de la classe ouvrière doit être claire : ce n'est pas en empêchant les immigrés de venir que les travailleurs résisteront aux attaques patronales, mais en luttant ensemble contre le chômage, pour arracher leurs revendications .

NI LES TRAVAILLEURS IMMIGRES NI L'ENSEMBLE DE LA CLASSE OUVRIERE NE DOIVENT FAIRE LES FRAIS DU CAPITALISME.